

Discours de Bill Gates dans une école secondaire. A méditer !

Ce discours évoque l'attitude des étudiants qui ne veulent pas se conformer aux réalités de l'Ecole. Il parle de bons sentiments et d'enseignements politiquement corrects qui ont créé une génération de jeunes sans aucun concept de la réalité et comment ce concept les prédispose à l'échec dans un monde réel.

La vie est injuste - Habituez-vous !

Le monde se fout de votre amour propre - Le monde s'attendra à ce que vous accomplissiez quelque chose AVANT que vous ne vous félicitiez vous-même.

Vous ne gagnerez pas 60 000 € par an en sortant de l'école - Vous ne serez pas Vice-Président avec GSM fourni avant d'avoir gagné ces deux privilèges.

Vous croyez que vos profs sont durs avec vous - Attendez d'avoir un patron.

Travailler dans une frieterie n'est pas s'abaisser - Vos Grands-Parents avaient un mot différent pour ça : ils l'appelaient « une opportunité. »

Si vous gaffez, ce n'est pas la faute de parents - Arrêtez de chialer et apprenez vos erreurs.

Avant votre naissance, vos parents n'étaient pas aussi râleurs qu'aujourd'hui, ils sont devenus comme cela - En payant vos dépenses.

En nettoyant vos vêtements.

En vous entendant raconter combien vous croyiez cool et bons.

Ainsi, avant de sauver les forêts tropicales des parasites de la génération de vos parents, commencez par faire le ménage dans votre propre chambre.

Votre école s'est peut-être débarrassée du système Gagnant-Perdant - PAS LA VIE.

Certaines écoles ont aboli les notes de passage et vous recevez autant de chances que vous voulez pour obtenir la bonne réponse - PAS LA VIE.

La vie n'est pas divisée en semestre et l'été n'est pas une période de vacances - Très peu d'employeurs sont disposés à vous aider à vous trouver, faites-le sur votre propre temps.

La télévision n'est pas la vraie vie - Dans la vraie vie, les gens quittent le café et vont travailler.

Soyez gentils avec les « obsédés des études » (aussi dits « no-live » dans l'argot des jeunes) - Il y a de fortes chances que vous en ayez un comme patron.